



1. **Pour commencer**, on joue avec un petit tas de **8 allumettes**. Alice a-t-elle une façon de gagner à coup sûr ? On pourra examiner les situations une par une, en partant de 0 allumette.
2. Revenons au tas de **55 allumettes**. **Qui gagne**, si les deux joueurs jouent parfaitement ? Si c'est Alice, quel est son **premier coup** ?
3. **Décrire toutes les positions perdantes** — celles où le joueur qui doit jouer est condamné, quoi qu'il fasse. Justifier la règle trouvée.



Correction

Le jeu des allumettes — Correction

Le bon point de vue. Ne cherchons pas « quel coup jouer », mais classons chaque **position** (le nombre d'allumettes restantes) en deux catégories, du point de vue du joueur qui **doit jouer** :

- une position est **perdante** si **tous** les coups possibles offrent à l'adversaire une position gagnante ;
- une position est **gagnante** s'il **existe** au moins un coup donnant à l'adversaire une position perdante.

On construit ce classement **à partir de la fin**, en partant de 0 allumette. Se retrouver devant 0 allumette signifie que l'adversaire vient de prendre la dernière : il a gagné, donc **0 est une position perdante**.

1. Construisons le tableau jusqu'à 8 :

Allumettes restantes	0	1	2	3	4	5	6	7	8
Le joueur qui doit jouer	perd	gagne	perd	gagne	gagne	gagne	gagne	perd	gagne

Avec 8 allumettes, la position de départ est gagnante : Alice a une façon de l'emporter à coup sûr.

Son coup : retirer 1 allumette(s), ce qui laisse 7 — une position perdante pour Bruno.

2. Poursuivons le même tableau jusqu'à 55. Les positions perdantes rencontrées sont :

2, 7, 9, 14, 16, 21, 23, 28, 30, ...

55 est une position gagnante : Alice gagne.

Son premier coup : retirer 4 allumette(s), ce qui laisse 51 — position perdante pour Bruno.

Ensuite, sa stratégie est mécanique : à chaque tour, elle ramène le tas sur la position perdante suivante. Bruno ne peut jamais y échapper.

3.

Les positions perdantes sont : 0, 2, 7, 9, 14, 16, 21, 23, 28, 30, ...

Il y a un motif. La suite des positions perdantes se répète avec une **période de 7** : une position i est perdante exactement lorsque le reste de la division de i par 7 vaut 0 ou 2.

Pourquoi une période ? Le classement d'une position ne dépend que des 4 positions qui la précèdent. Comme il n'y a qu'un nombre fini de configurations possibles pour ces 4 cases, la suite finit **nécessairement** par se répéter — c'est le principe des tiroirs.

Ici 55 laisse le reste 6 dans la division par 7 : position gagnante.

Ce que cette famille apprend. Quand les coups autorisés ne forment plus une suite 1, 2, ..., k , il n'y a **pas de formule évidente** : il faut construire le tableau. Mais un motif finit toujours paraître, et c'est lui qui donne la stratégie.

À retenir, bien au-delà des allumettes. Analyser un jeu à deux, c'est classer les positions en gagnantes et perdantes en remontant depuis la fin. La même méthode s'applique à quantité de jeux — et c'est exactement ce que fait un programme d'échecs, en beaucoup plus gros.